

# LA DÉPÈCHE

AGENCE DE MONTAUBAN - TÉL : 05 63 92 77 99 - [redaction82@la-depeche.fr](mailto:redaction82@la-depeche.fr)

## MONTAUBAN

# La tombe de Manuel Azaña lieu de mémoire



à Montauban que Manuel Azaña, ancien président de la Seconde République espagnole, a vécu les derniers mois de sa vie, en exil, jusqu'à son décès le 3 novembre 1940. Il repose au cimetière urbain de la ville où une cérémonie a lieu chaque année, en novembre, au moment des Journées Manuel Azaña (les prochaines auront lieu du 6 au 8 novembre). Ce vendredi 15 mars en fin de matinée, une plaque sera posée près de la tombe du président Azaña par un membre du gouvernement espagnol, consacrant ainsi Montauban comme «lieu de la mémoire démocratique». Bruno Vargas, historien à l'université Champollion d'Albi et président de l'association Présence de Manuel Azaña, nous parle de cette journée de mémoire et d'hommage.

«Un chef d'Etat est enterré à Montauban, c'est très important pour la ville» (Bruno Vargas, historien)

no Vargas, dans quel contexte se déroule cette journée de mémoire à Madrid, intellectuel et homme d'État qui a marqué l'histoire de l'Espagne ?

cette année 2025, qui marque le cinquantenaire de la mort du dictateur Franco, l'Espagne organise une centaine d'événements, sur son sol mais aussi à l'étranger, sur le thème «50 ans de liberté». Montauban s'inscrit dans ce programme mémoriel puisque c'est dans cette ville que le président Manuel Azaña a été réfugié, lors de son exil en France, et qu'il est décédé, le 3 novembre 1940, dans l'appartement qu'il occupait au premier étage de l'hôtel du Midi (NDLR : aujourd'hui l'hôtel Mercure Montauban), en



Le 9 novembre 2024, lors des Journées Azaña, Bruno Vargas avait accueilli au cimetière urbain de Montauban la fille et le neveu du Dr Felipe Gomez Pallete, qui fut le médecin du président Manuel Azaña. (DRM, archives Marie-Margot)

grands symboles de la démocratie en Espagne. Le gouvernement espagnol a décidé de créer un label de la Mémoire démocratique. À ce jour et en cette année 2025, seule la tombe de Manuel Azaña à Montauban, celle du poète Antonio Machado à Collioure et le lieu où se trouvait le camp d'internement des réfugiés espagnols à Argelès-sur-Mer, lors de la Retirada, recevront cette distinction en France. Il y a une volonté politique en Espagne d'inscrire la mémoire démocratique espagnole dans la mémoire de l'Eu-

**Une plaque sera posée samedi en fin de matinée au cimetière urbain par Fernando Martínez López, secrétaire d'État à la mémoire démocratique. Elle sera posée sur la tombe du président Azaña ?**

Non. La veuve de Manuel Azaña ne voulait rien d'autre que le nom de son mari sur la pierre tombale. Il fait respecter ses volontés. À l'arrière du caveau, une sculpture réalisée par Christian André-Acquier, a été érigée en 2008. Nous avons installé un socle de marbre : c'est là que la plaque sera dévoilée par M. Fernando Martínez López.

## LE PROGRAMME

9 heures : accueil du public à l'Ancien collège. 9 h 30 : paroles de bienvenue et présentation par Bruno Vargas.  
9 h 40 : prise de parole des autorités présentes.

De 10 h 20 à 11 heures, conférence sur «Vie et œuvre de Manuel Azaña» avec deux intervenants : María Ángeles Egido et Jean-Pierre Amalric.

11 h 15 : début de l'hommage au cimetière urbain, sur la tombe de Manuel Azaña. Dévoilement de la plaque du lieu de mémoire démocratique. Dépôt de gerbes. Concert : pièce de musique pour violon et violoncelle avec Ana Sánchez Hernández et Anne Gaurier, de l'orchestre de Chambre de Toulouse.

de sa visite en novembre 2024 lors des Journées Azaña et par la maire de Montauban Marie-Claude Borly.

Cette inauguration met en lumière le travail d'histoire et de mémoire que mène depuis 20 ans à Montauban l'association Présence de Manuel Azaña.

Un chef d'État est enterré à Montauban, c'est très important pour la ville. C'est vrai que la pose de cette plaque consacre le travail mené depuis 2006 par l'association pour faire connaître l'homme d'État mais aussi l'intellectuel Manuel Azaña. Nous avons constitué un comité scientifique qui réunit plusieurs historiens. Nos travaux ont contribué à cette reconnaissance, aussi par le gouvernement espagnol que par son homologue français, du rôle qu'a joué l'Espagne démocratique pendant la Deuxième guerre mondiale. Même vaincue par les franquistes, la République espagnole a continué à vivre, en exil, en particulier en France où ses représentants ont combattu aux côtés des

forces alliées.